

AU COEUR DE L'AJOIE ET AUX PORTES DE L'ALSACE



Un air de 1er août dans le quartier de la Terrière. Photo: Alan Stalder

Le mot du Maire

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Le mois de juin a été marqué par des événements météorologiques rares, on ne peut le nier. Entre un soleil timide, des températures frisquettes et de violents orages à répétition, c'est l'ensemble de notre village et de notre population qui ont subi de plein fouet les caprices de Mère Nature. Certaines familles ont fait face à des inondations exceptionnelles et c'est grâce à des bénévoles motivés, à l'équipe de la voirie et du SIS (Service d'incendie et de secours de la Vendline) que les impacts ont pu être rapidement maîtrisés. Les autorités saluent cet élan de solidarité et remercient tous les acteurs pour leur infatigable dévouement.

Cette année encore, la fête du village est sévèrement impactée par la pandémie mondiale. Faut-il faire ou ne pas faire la fête du village ? Telle est la question qui a occupé de nombreuses semaines le Cartel des sociétés locales, responsable dudit événement. Cependant, en accord avec celui-ci et les sociétés locales, une version dite « allégée » de la fête d'Alle aura quand même lieu, non pas dans la traditionnelle rue du milieu, mais chez les commerçants et sociétés participantes. De plus, quelques manèges viendront divertir petits et grands. Rendez-vous donc les 27, 28

et 29 août 2021 pour des moments de convivialité.

La période automnale est à nos portes, les vacances estivales sont probablement pour la plupart d'entre nous déjà passées, restons vigilants face au Covid-19 et ses différents variants. Nous aspirons toutes et tous à un retour à une vie normale. Restons prudents, et prenons soin de nous et de nos proches.

Dans cette édition de la « gazette d'Alle », nous vous proposons de nombreux articles en lien avec l'activité communale, la population, l'historique de la ligne CJ entre autres et un encart spécial où les élèves de chaque classe de l'école de la Terrière ont pu partager leurs émotions, leurs anecdotes et simplement leur joie d'être des écoliers.

Au nom des autorités communales, nous vous souhaitons un automne doux et ensoleillé. Bonne lecture.

Stéphane Babey, Député-Maire

Noé Chèvre, la nouvelle plume du journal local d'Alle

L'équipe œuvrant pour le journal local d'Alle s'est récemment enrichie de forces nouvelles. Le jeune Noé Chèvre a rejoint l'équipe de rédaction pour proposer des nouvelles thématiques villageoises. Plusieurs articles de sa plume ont déjà été publiés dans les colonnes du présent journal. Noé envisage une maturité théâtrale au lycée cantonal. Il aime écrire, rencontrer des gens, jouer au foot autant pour le plaisir qu'en club, cuisiner et lire

Astérix et Obélix. Pour son avenir, il projette de devenir journaliste professionnel.

L'équipe de rédaction se compose des principales personnes suivantes : Alan Stalder (rédacteur en chef), Noé Chèvre (pigiste) Charles Raccordon (partie historique), Marie-Eve Petignat (anciennes photos) et Raymond Julien (correcteur). ■

Texte d'Alan Stalder



Noé Chèvre, nouveau pigiste pour le journal local d'Alle. Photo: Noé Chèvre.

Nettoyage des réservoirs d'eau de la commune d'Alle



Une vue assez rare depuis l'intérieur du bassin complètement vidé pour le nettoyage bisannuel. Photo: Romain Gurba.

Comme tous les deux ans, les réservoirs de la commune d'Alle situés en amont de Miécourt ont été nettoyés pour fournir une eau de qualité et toujours plus propre selon les normes en vigueur du Service de la consommation et des affaires vétérinaires.

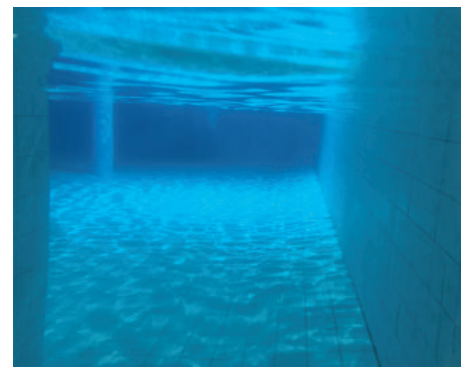
Un premier réservoir a été construit en 1908. Il a été totalement déconstruit en 2001 pour faire place à une nouvelle construction. Le deuxième réservoir construit en 1953 a fait l'objet d'une transformation profonde également en 2001. L'infrastructure que nous connaissons aujourd'hui date donc de 2001 (Coût de l'investissement à l'époque : CHF 3'000'000.-). Nous disposons ainsi de deux bassins d'une contenance de 700 m3 et 500 m3. Ceux-ci sont entièrement

carrelés et les portes d'accès respectives sont renforcées et blindées. Le nettoyage complet d'une cuve dure environ 4 heures mais avant cela il y a de nombreux prérequis en amont pour assurer, durant cette période de nettoyage, de l'eau en permanence et surtout garantir un minimum de 300 m3 pour la réserve en cas d'incendie. Il faut deux personnes, des brosses à recurer et évidemment de l'huile de coude. Le rinçage se fait à la lance incendie et le dépôt solide résiduel tient à peine dans une poignée de main, juste quelques poussières.

Avant le remplissage final, les deux bassins sont entièrement désinfectés par une entreprise spécialisée afin de garantir un niveau impeccable d'élimination des

impuretés. Les employés en charge de la désinfection enfilent une combinaison stérile pour pénétrer dans les cuves. La désinfection se fait à l'eau de javel et au chlore. ■

Texte d'Alan Stalder



Une fois rempli, l'accès au bassin n'est plus possible. Photo: Romain Gurba.

Pura Café à Alle

Tout a commencé lors d'un voyage en famille au Costa Rica. Une immersion magique au cœur d'une végétation luxuriante peuplée d'animaux en tout genre, où la nature est préservée et rend au centuple la moindre graine plantée. Les yeux de la famille Raval d'Alle n'ont cessé d'être émerveillés par tant de beauté. C'est au cœur de cet environnement propice, dans les hautes terres fraîches et montagneuses que Julien, Lauranie, Lénie et Sane Raval ont rencontré Steve, jeune producteur de café. Une exploitation familiale, intime, nichée dans une vallée pittoresque aux terres volcaniques. Une plantation en biodynamie, respectueuse de l'environnement, où la nature offre le meilleur grâce à son altitude idéale, la qualité de ses sols et son micro climat. C'est là que pousse un café considéré comme étant l'un des meilleurs au monde. Julien, Lauranie, Lénie et Sane ont eu un réel coup de cœur. Pour les exploitants qui leur ont parlé de leur terre avec tant d'amour et de passion, pour la qualité aromatique des grains récoltés, le goût unique de leur café, pour la production écologique respectueuse de l'environnement ainsi que leur philosophie de vie. C'est là qu'est né le désir de faire partie de cette aventure. Le nom était dès lors tout trouvé : Pura café. "PURA VIDA", comme on dit là-bas. Vies le moment présent, aime la vie, protège la nature qui t'entoure.



Pura Café propose une large variété de cafés de grande qualité. Photo:

www.pura-cafe.com



Pura Café, c'est une famille, des voyages et beaucoup de générosité. Photo: www.pura-cafe.com

Une production en biodynamie

La biodynamie est une approche globale du domaine agricole qui tend vers un idéal de production. Elle englobe les pratiques de l'agriculture biologique, mais utilise en plus un savoir-faire qui permet de régénérer et dynamiser naturellement les sols et les plantes. Par exemple, quoi de mieux que des bananiers plantés auprès des caféiers pour maintenir leur taux idéal d'humidité et leur offrir les nutriments nécessaires à leur croissance. La biodynamie offre au consommateur des produits dont les arômes et les qualités nutritives sont inégalés.

Un processus éco-durable et respectueux du café

Le dépulpage et le lavage sont réalisés grâce à un processus éco-durable engagé dans la santé environnementale : faible consommation d'électricité, système permettant de recycler la ressource en eau, gestion durable des déchets solides.

Les grains sont exposés à la chaleur du soleil sur des tissages suspendus, jusqu'à ce qu'ils atteignent le point d'humidité idéal.

La torréfaction est un procédé délicat qui demande une grande maîtrise et une

altitude idéale. Pour obtenir ce café de grande qualité, cette étape est réalisée en Suisse par nos soins et par petites quantités, à la commande, et ceci afin de garantir une fraîcheur optimale.

La qualité jusque chez vous

Les variétés sont disponibles en sachets de grains et en capsules. **Sachets** : Afin de conserver toutes les qualités organoleptiques de votre café, Pura Café propose uniquement des sachets de 250 g. **Capsules** : Les éco-capsules offrent une très bonne barrière au gaz permettant ainsi une meilleure conservation du café dans le temps.

La torréfaction est réalisée par petites quantités en Suisse, afin de garantir une fraîcheur maximale de votre café.

Vous aussi, faites partie du voyage. Offrez-vous un moment de plaisir en dégustant ce café exceptionnel, produit dans une nature préservée. ■

Texte d'Alan Stalder

Pura Café
Chemin des Mirabelles 6, 2942 Alle
079 306 92 56
www.pura-cafe.com

L'inauguration de l'école en 1977

Etiez-vous déjà né(e) à ce moment-là ? A l'occasion de la rénovation de l'école d'Alle cette année, nous vous proposons de retourner dans le passé avec Maurice Jobin. Celui-ci a connu la première inauguration en 1977. Maurice Jobin est originaire de Pleujouse, il déménage à Alle à l'âge de cinq ans. Dès lors, il continue de vivre dans notre village où il s'engage comme conseiller communal. Quand il est entré dans le monde du travail, l'entreprise Louis Lang l'a engagé pour 44 ans. Avant d'entrer dans le vif du sujet, l'ancien membre du Conseil communal nous rappelle que l'ancienne école primaire était située au bas du village à l'endroit de l'actuel cabinet médical. Quelques classes étaient aussi placées dans l'ancienne mairie, rue de l'Eglise. Il nous apprend également que la construction de l'école était initialement prévue derrière le restaurant du Cheval blanc. Or ce projet est finalement tombé à l'eau. Un projet sur le «Noveleu» a également été rejeté. En 1977, Maurice est un conseiller communal très actif. Il ne peut s'empêcher de nous

dévoiler ses sentiments de joie, de fierté et d'excitation à l'instant de l'inauguration. Il faut dire que notre localité avait consenti de très importants investissements pour aider à la réalisation de ce projet, à savoir CHF 5'000'000.-. Monsieur Jobin se souvient qu'une grande fête avait été organisée pour marquer le coup. Des chants avaient été répétés et interprétés par la chorale de l'école spécialement pour l'occasion. Ce jour-là, tous les membres du Conseil communal étaient réunis pour vivre ce grand moment d'émotions avec M. le Maire Marcel Prongué, le secrétaire Raymond Julien, le receveur M. Maurice Zeller, la commission de bâtisse présidée par M. Antoine Valley. Le bureau d'architecture était un consortium formé de MM. Caillet-Gressot-Luscher. Les sociétés locales et la population avaient également participé. Avez-vous déjà remarqué la statue qui trône devant le bâtiment scolaire ? Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi avait-elle été installée là et ce qu'elle représentait ? Maurice Jobin répond à cette question en expliquant que



L'école de la Terrière récemment rénovée.

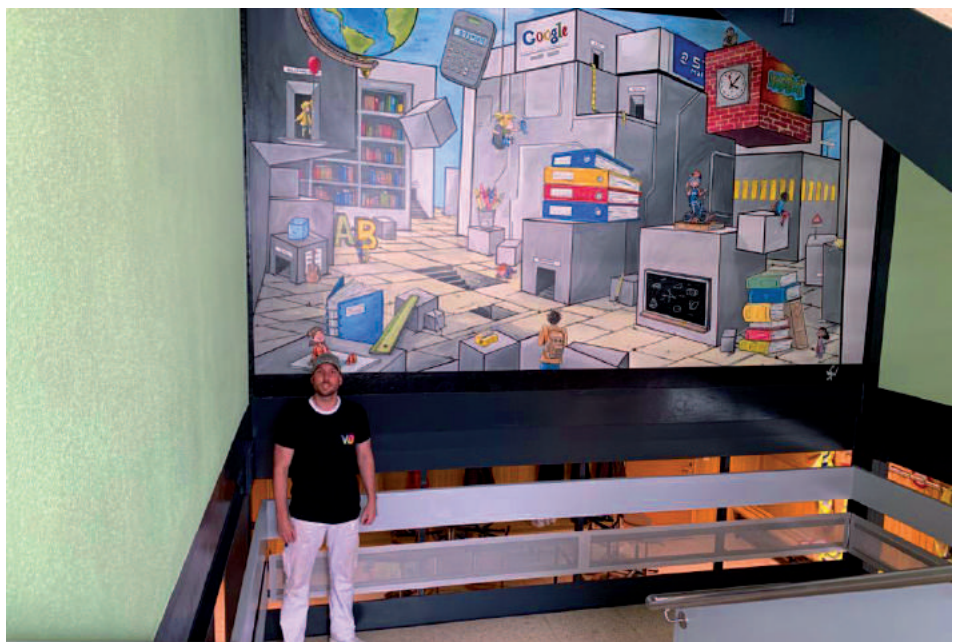
Photo: Noé Chèvre.

cette statue est en fait une œuvre d'art réalisée par M. Laurent Boillat. Le chiffre 1977 est plutôt facile à deviner. C'est, on le rappelle, l'année de l'inauguration. Les corbeaux que l'on peut d'ailleurs compter en nombre conséquent dans les champs de notre village représentent quant à eux le symbole d'Alle, «les Cras». En cette année 2021, comme vous l'avez peut-être remarqué, l'école a subi de grandes rénovations. Espérons que comme en 1977, la probable inauguration amène son lot d'émotions. ■

Texte de Noé Chèvre

Une fresque à l'école

La rénovation de l'école est un chantier qui a été initié en 2015 avec la création d'une commission extraordinaire. L'idée était de finaliser les travaux en 2017, soit 40 ans après l'inauguration qui a eu lieu en 1977. Nous sommes en 2021 et le chantier est terminé mais presque 4 ans après la date fixée tellement les travaux ont été conséquents. Au vu de l'évolution de la situation sanitaire, il n'est pas encore sûr qu'une inauguration ou une journée portes-ouvertes soit réalisée. Le Conseil communal espère... La commission s'est permise une petite réalisation hors du commun. Dans la cage d'escalier entre le rez-de-chaussée et le 1er étage où est situé l'UAPE (Unité d'accueil pour écoliers), une gigantesque fresque a été réalisée par Valentin Burgerey. Il a fallu plus de 100 heures de dessin pour réaliser ce chef d'œuvre d'une dimension de 6 mètres sur 3 mètres. Valentin a mis à contribution son imagination pour que les



Valentin devant sa fresque à l'école de la Terrière. Photo: Valentin Burgerey.

idées se rapprochent de l'univers de l'école mais avec une petite couche abstraite. L'ensemble a été réalisé à main levée sans

système de projection, une véritable prouesse. ■

Texte d'Alan Stalder

Une Infirmière à domicile à Alle

Après un parcours professionnel composée d'expériences aussi variées qu'enrichissantes, Valérie Meyer a débuté son activité d'infirmière indépendante au printemps de cette année. Rencontre.

Valérie Meyer a quitté Alle en 1988 pour suivre à Lausanne une formation d'infirmière en hygiène maternelle et pédiatrie. Elle a fait une spécialisation aux soins intensifs pédiatriques au CHUV. A Anvers (Belgique), elle suit une formation d'infirmière en médecine tropicale et part ensuite 2 ans en mission humanitaire en Afrique. En 1999, elle revient dans sa région natale pour travailler aux soins intensifs à l'hôpital de Porrentruy. A la création du service de santé scolaire du canton, elle y travaille durant 3 ans. Ce magnifique parcours lui permet de bénéficier de solides connaissances et d'un savoir-faire polyvalent. C'est après 15 ans au service de la Fondation d'aide et de soins à domicile qu'elle se tourne vers l'indépendance professionnelle.

Valérie est donc infirmière indépendante à domicile pour adultes et enfants. Ainsi, elle peut, chez le patient, prodiguer de nombreux soins qui ne nécessitent pas forcément un déplacement à l'hôpital ou chez le médecin. En effet, il est, parfois, très contraignant, voire impossible de

devoir se déplacer ou d'organiser un déplacement pour changer un pansement, par exemple. L'infirmière, le médecin de famille, médecin spécialiste, les divers thérapeutes, les hôpitaux forment un réseau qui gravite autour de la personne au bénéfice du maintien à domicile et de la santé du patient. Pour les soins de personnes âgées, qui souvent nécessitent des soins en crescendo, Valérie met un point d'honneur à être à l'écoute du patient et de sa famille.

L'aide aux soins de base, les actes de technique infirmiers, les conseils et l'information sont donnés dans le but du maintien de la personne à son domicile en évaluant et en mettant sur pied toutes les solutions possibles afin de repousser un placement en institution.

L'avantage d'une infirmière indépendante est de pouvoir bénéficier d'un suivi de proximité et avoir une personne de référence, on évite ainsi le roulement de personnel et une relation de confiance s'installe entre le soignant et ses patients.

Notre infirmière se déplace évidemment sur Alle et ses alentours, souvent sur son vélo qu'on reconnaît aisément, mais également dans l'Ajoie, selon les situations pour les soins aux enfants.



Une infirmière qui travaille avec le cœur.

Source: Valérie Meyer.

Ses soins sont reconnus et remboursés par les caisses maladie de base. ■

Texte d'Alan Stalder

Valérie Meyer
Infirmière à domicile
Adultes et enfants
Les Vies de Bâle 9
2942 Alle

Sandwicherie, L'Ange Bar

Laure Bourgoïn avait déjà travaillé comme serveuse à l'Ange Bar il y a une dizaine d'années. C'est en 2020 qu'elle décide de reprendre l'Ange Bar et proposer un nouveau concept ainsi que des sandwiches frais et chauds.

Lorsque les restrictions sanitaires le permettent, l'ambiance feutrée à l'intérieur et la terrasse estivale sont un véritable petit dépaysement.

Avec le Covid-19, Laure et son équipe proposent l'entier de la carte à l'emporter. Plusieurs sandwiches sont réputés pour

leurs saveurs incomparables, notamment le sandwich Américain (steak haché, sauce tartare, frites), l'Indien (filets de poulet, curry), l'Ajoulot (saucisse d'Ajoie, tête de moine) ou encore le Tropic'Alle (saumon, crevettes, sauce cocktail). La carte complète est à retrouver sur la page Facebook du restaurant. ■

Texte d'Alan Stalder

Ange Bar
Route de Porrentruy 7, 2942 Alle
032 471 35 40
www.facebook.com/Langebarnew



Sandwichs et hamburgers faits maison.

Photo: Laure Bourgoïn.



Du RPB aux CJ, la ligne fête ses 120 ans (1/2)

Le petit train rouge avec ses dessins de Pitch Comment séduit petits et grands à chaque passage. Bref historique proposé lors de la fête de la ligne le 22 avril 2018.

1884: L'idée de construire une ligne de chemin de fer en Basse-Ajoie est lancée.

1899: La crise économique a retardé le projet. Les travaux de construction de Porrentruy-Bonfol ne débutèrent qu'en 1899.

1895: Le «Comité Bâlois pour le chemin de fer de la Lucelle » envisagea la construction d'une ligne à voie unique, mais à écartement normal, entre Porrentruy et Laufon par Alle, Miécourt, Charmoille, Lucelle, St-Pierre, Roggenburg, Kiffis, Petit-Lucelle et Röschenz.

16 mars 1890: Prise d'action par la commune d'Alle pour un montant de CHF 30'000.- afin de permettre la construction de la ligne de chemin de fer qui est au stade de projet.

16 mars 1890: Cession gratuite de terrain nécessaire à la réalisation du projet. Le Bâlois Hetzel envisagea même, en 1898, la traction électrique. Le chemin de fer de la Lucelle devait quitter la voie du Jura-Simplon à 2,5 km de la sortie de Porrentruy, puis suivre parallèlement celle du R.P.B. (Régional Porrentruy-Bonfol) jusqu'à Alle.

1901: Le Régional Porrentruy-Bonfol fut mis en exploitation et inauguré le 14 juillet. Cette petite ligne d'à peine 10,983 km ne desservait que trois villages du nord de l'Ajoie : Alle, Vendlincourt et Bonfol. Pour réaliser des économies le Département des travaux publics du canton de Berne s'était opposé à l'installation de rails de 33 kg/m au profit de rails de 26 kg/m.

15 septembre 1901: Cautionnement par la commune d'Alle de CHF 20'000 en faveur de la compagnie R.P.B.

1901: La locomotive ED 3/3 « Allaine » a été la première à avoir circulé sur la ligne Porrentruy - Bonfol.

1902: La ligne depuis 1902 était déficitaire. Il a fallu attendre 1910 lorsqu'elle devint internationale, pour qu'elle dégage des bénéfices.

5 avril 1903: Garantie financière aux frais d'exploitation pour les années 1902, 1903, 1904.

1er mars 1908: Nouvelle prise d'actions par la commune d'Alle pour un montant de CHF 35'000.-.

1910 à 1939: La ligne s'internationalisa puisqu'elle fut prolongée jusqu'à Pfetterhouse, en Alsace.

1943: La ligne a connu un sursaut d'activité quand l'Ajoie était coupée du reste de la Suisse suite à l'effondrement du tunnel de la Croix, entre St-Ursanne et Courgenay.

1er janvier 1944: A la suite des déficits accumulés pendant deux guerres, les différentes compagnies jurassiennes se groupèrent en une compagnie unique, la société des Chemins de Fer du Jura (CJ) à laquelle le R.P.B adhéra.

1950: Le canton de Berne accorde 16.4 millions de francs pour moderniser l'ensemble du réseau CJ.

1952: « Jusqu'en 1952, il s'agissait d'un petit train à vapeur vert épinard crasseux, porté de bonne volonté mais aux moyens réduits et nombre de courses limitées », extrait de l'article du 3 octobre 1953 du journal Le Démocrate. Puis en 1952, la ligne a été électrifiée.

1955-1960: La volonté de maintenir la ligne CJ revient régulièrement sur le tapis en particulier durant ces années.

1965: Le trafic voyageurs avec l'Alsace avait cessé et la ligne

Pfetterhouse-Dannemarie devait être progressivement abandonnée.

30 octobre 1965: Le dernier autorail quitta la gare de Pfetterhouse.

1er et 2 juillet 1978: 25ème fête de gymnastique : 2 trains spéciaux amènent env. 3'000 gymnastes à Alle venant de tout le Jura.

15 mai 1981: Bâptême d'une nouvelle locomotive la BDe 4/4 qui desservira la ligne Porrentruy - Bonfol. Elle porte les armoiries du village d'Alle.

1983: Agrandissement des installations de l'embranchement de la Coopérative agricole Centre Ajoie entre Alle et Vendlincourt.

14 juillet 2001: La ligne ferroviaire Porrentruy - Bonfol a fêté son centenaire. La population a été impressionnée par la rutilante locomotive à vapeur utilisée pour célébrer le centenaire de la ligne. Il s'agissait d'un vieux train SMB.

2002: Mise à la retraite de M. Robert Chapuis, chef de gare à Alle. M. Robert Chapuis est entré au sein de la Compagnie des chemins de fer du Jura le 2 juillet 1956. Le 15 février 1961, il est nommé chef de gare à Alle. M. René Bregnard succède à Robert Chapuis comme chef de gare à Alle jusqu'au 31 décembre 2005.

2015: C'est en 2015, sous l'impulsion des autorités d'Alle, associées à celles de Porrentruy, Vendlincourt et Bonfol, que l'Etat et les CJ lancent une vaste étude qui pérennisera l'exploitation de la ligne. Cela se traduit en 2017 par la signature entre tous ces acteurs du contrat d'axe.

22 avril 2018: Les communes de Porrentruy, Alle, Vendlincourt et Bonfol organise la fête de la ligne. Train CJ offert toute la journée. ■

Texte de Marie-Eve Petignat et Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

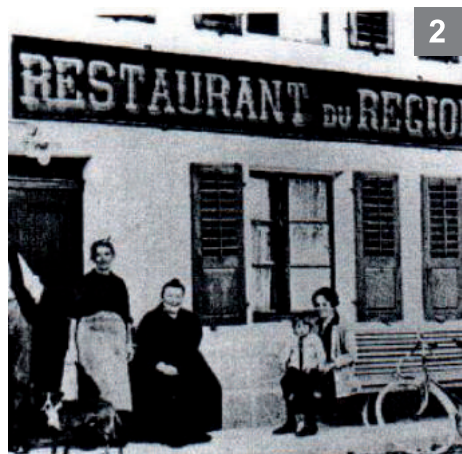
Du RPB aux CJ, la ligne fête ses 120 ans (2/2)

1: Première gare d'Alle en 1901. **2:** Restaurant du Régional en 1899 (Fam. Billieux). **3:** Hôtel de la Gare en 1910. **4:** Train mixte entre Alle et Porrentruy le 11 juillet 1964; au premier plan on remarque la voie CFF pour Delémont. **5:** Locomotive Bde 102. **6:** René Bregnard et Robert Chapuis en 1978. **7:** 25ème fête de gymnastique avec 2 trains spéciaux.

Source : Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle.



1



2



3



4



5



6



7

Le mouvement juniors au FC Alle

Si vous habitez à Alle depuis peu et cherchez comment votre enfant peut se dépenser, pas de panique, j'ai une solution. Le FC Alle est là pour vous. Je vous propose de vous immiscer au cœur d'un entraînement des juniors F et G, des enfants âgés de 4 à 8 ans.

C'est donc comme chaque jeudi que je me rends au stade en tant qu'entraîneur pour enseigner l'amour du ballon rond à mes joueurs et joueuses. Cette fois-ci, je mets mon autre casquette et j'y vais aussi comme journaliste afin de les questionner. Alors que les G partent en pause boisson, je me munis de mon stylo ainsi que de mon bloc-notes et vais à la rencontre d'Alexsej, 5 ans qui n'a pas vraiment soif. Il m'explique : *«J'ai commencé cette année parce que j'ai quelques copains de classe qui ont voulu commencer. J'aime un peu tout dans le foot mais ce qui me plaît le plus, c'est les jeux et les tournois.»* Tournois dans lesquels il apprécie marquer des buts car il a une préférence pour le poste d'attaquant.

Teo, 4 ans et également en juniors G me réclame aussi un petit témoignage : *«Moi j'aime bien marquer des buts aux tournois. Je viens surtout pour les copains.»* Me raconte le jeune passionné qui a débuté le foot un peu après Alexsej. Bientôt, un



Les futures championnes et champions du FC Alle. Photo: Noé Chèvre.

nouvel enfant s'approche de moi. Il s'agit de Noah, 5 ans, qui fait aussi de l'athlétisme : *«Mon joueur préféré c'est Cristiano Ronaldo, j'aimerais bien devenir comme lui en marquant beaucoup de buts. Mais sinon tout me plaît dans le foot.»* Comme Alexsej et Teo, ce sont ses copains de classe qui ont motivé Noah à commencer.

J'interviewe ensuite les juniors F. Joachim, fan du Bayern de Munich, a commencé à l'âge de 4 ans. Il me dit : *«Ce qui me plaît, c'est surtout de courir et de shooter. J'aime jouer au poste d'attaquant mais ça ne me dérange pas de jouer ailleurs.»* Tout comme ses autres coéquipiers, l'esprit

amical est très important pour lui. Pour finir Martin nous livre ses impressions : *«Né dans une famille de footeux, j'ai commencé depuis 2 ans. J'aime jouer au milieu de terrain et m'entraîner avec mes copains.»* lance-t-il entre deux rigolades avec ses potes.

Si cet article vous a donné envie de découvrir les stars du ballon rond. N'hésitez pas à nous rejoindre en vous adressant au numéro ci-dessous. ■

Texte de Noé Chèvre

Baptiste Roos, responsable des juniors :
078 737 90 87

Nouvelle associée chez l'Hair Zen

12 ans déjà que l'Hair Zen, anciennement Delphin'y Tif, prend soin de vos cheveux. L'Hair Zen est un salon de coiffure et de bien-être qui vous accueille chaleureusement du mardi au samedi.

Du nouveau, dès le mois d'août : Une nouvelle associée, Solène Siegenthaler, vous accueillera pour vos coupes dames, messieurs, enfants, coloration, mèches, soin à la kératine, permanente, etc. Passionnée par son métier, elle saura combler tous vos désirs dans le domaine de la coiffure. Delphine a fait le souhait de se spécialiser dans les massages du crâne

indien, qui est un soin dynamisant aux huiles végétales, en coloration végétale ainsi qu'en coupes. Et c'est cela qu'elle vous propose actuellement pour votre bien-être et le soin de vos cheveux. Elle vous accueille le mardi matin, jeudi matin et vendredi matin. Delphine vous recommande Solène pour toute la partie chimique et toutes vos autres envies. ■

Texte d'Alan Stalder

L'Hair Zen
Solène Siegenthaler et Delphine Erard
Chemin des Noz 3, 2942 Alle
032 471 36 37
Page Facebook : L'Hair Zen



Un duo de compétence vous attend dans le salon l'Hair Zen. Photo: L'Hair Zen.

Alle se décore pour l'Automne

La période que nous traversons ne permet pas l'organisation du concours « Alle Village fleuri » sous la forme traditionnelle. Néanmoins, le conseil communal a souhaité se réinventer et vous propose une nouvelle formule digitalisée en utilisant les moyens de communication modernes.

En automne, la nature s'endort et se prépare pour l'hiver... Alors pourquoi ne pas marquer les derniers beaux jours et créer une ambiance chaleureuse chez soi en décorant avec de jolis bouquets de fleurs ou de décorations artisanales votre porte d'entrée ?

Que ce soit sur la nature, les champignons, les feuilles mortes ou les cucurbitacées, vous élaborerez une décoration de saison aux prémices de l'hiver. Un vrai régal pour les yeux.

Pour participer au concours : il vous suffira de décorer votre entrée de maison ou d'appartement en donnant un peu de chaleur et de couleur au village avant les frimas de l'hiver. Les récompenses du concours seront remises aux plus belles décorations sous forme de bons d'achat dans un commerce de la place et seront déterminés selon 3 critères : La créativité, l'originalité, le coup de cœur. ■

Texte d'Agnès Savary

Pour participer au concours, il vous suffira d'envoyer une photo de votre décoration avec votre porte d'entrée de maison ou d'appartement par courriel à secretariat@alle.ch ou par Whatsapp au 079 571 41 98 jusqu'au 31.10.2021 en indiquant clairement vos coordonnées et adresse complète.



Quelques idées de décorations automnales. Photo: Agnès Savary.

Reconnaissance à Mme Angèle Foret

Sa tombe était encore visible au cimetière d'Alle jusqu'en 1997. Sur le mausolée blanc adossé au mur d'enceinte était inscrit, entre autres, avec les épitaphes ordinaires, la mention suivante : «Bienfaitrice de la Paroisse».

Qui de nos jours se souvient avoir entendu parler d'elle ? Assurément peu de monde, le temps s'est écoulé. Et pourtant nous lui devons beaucoup.

Angèle Foret née Dessaint, de nationalité française, vit le jour en 1856 à Cambrai, ville du «Nord» de la France.

Au début du siècle dernier, elle venait régulièrement en été passer un temps de repos et de prières au Foyer Couvent de Montbarry en terre fribourgeoise, Commune du Pâquier.

C'est dans cette communauté qu'elle fit la connaissance des religieuses de la Congrégation des Sœurs de la «Retraite

chrétienne». Parmi celles-ci, Révérende Sœur Vallat dont le frère était à l'époque curé d'Alle (1897-1938).

En 1915, Angèle Foret, veuve de Marcel Foret, vint s'établir dans notre village pour s'investir dans les activités paroissiales.

La même année elle achète, par l'intermédiaire de la Commune, l'ancien Hôtel du Bœuf (antérieurement ferme Billieux) pour le prix de CHF 17'000.-. Quelque temps plus tard, elle cède l'immeuble au curé de la Paroisse l'abbé Constant Vallat.

A l'initiative de ce dernier, a lieu en 1921, la transformation de la partie «Est» du bâtiment pour y installer l'école enfantine de la Commune d'Alle tenue alors par les Sœurs St-Paul de Chartes (aujourd'hui Maison St-Jean).

En 1932 a lieu la construction de la Maison des Œuvres dans l'ancien rural, partie

«Ouest» du même bâtiment (aujourd'hui Maison paroissiale). Par la suite, à la faveur d'actes notariés signés successivement en 1969 et 1993, les locaux sont devenus la propriété exclusive de la Commune ecclésiastique d'Alle (Paroisse).

Mme Angèle Foret manifesta encore sa grande générosité dans d'autres réalisations, toujours au profit de la communauté d'Alle jusqu'à sa mort en 1920, il y a un siècle.

Assurément, nous lui devons beaucoup. Tout comme d'ailleurs à l'abbé Constant Vallat. La maison qu'il fit construire vers l'église en 1937-1938 pour y passer sa retraite fut reprise en 1965, à la faveur d'une heureuse initiative par la Paroisse. Elle accueille depuis des années les enfants de la crèche du village. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Montvoie, retour sur la naissance d'un col

Il y a 15 ans, le citoyen d'Alle Dominique Bonnemain s'est vu frustré que le col de Montvoie ne soit pas sur les cartes routières. Membre du Club des Cent Cols, il prend l'initiative personnelle de faire inscrire le col de Montvoie auprès des cartes Michelin et Swisstopo. Un col est par définition le passage d'une vallée à une autre, en l'occurrence dans le cas de Montvoie, de Porrentruy à Glère (F) via Montancy.

Les démarches administratives sont compliquées, le ministre cantonal de l'époque ne veut pas entrer en matière, c'est donc vers le Député-Maire de Fontenais, Pierre-Alain Fridez, que Dominique poursuit les démarches. Le choix du nom définitif « Col de Montvoie » fait un peu polémique à Fontenais mais il

fait référence aux ruines du château de Montvoie, à la ferme de Montvoie et à la douane de Montvoie. Malgré tout, Montvoie est le plus haut col du Jura avec ses 858 mètres d'altitude. Le col de la Croix est à 789 mètres et le col des Rangiers culmine à 856 mètres.

Dès sa reconnaissance, le col fut franchi par le Tour du Jura et en 2011, par le Tour de l'Avenir (petit frère du Tour de France). Une grimpée cycliste chronométrée a lieu depuis les années 50 sur une route non goudronnée à l'époque. Le panneau sera installé par Dominique à l'intersection des communes de Fontenais, Bressaucourt et Ocourt. Pour la petite histoire, c'est lui-même qui a financé les coûts et fait couler le socle en béton. ■

Texte d'Alan Stalder



Le jour de l'inauguration, le 3 septembre 2006, Ronan le fils de Dominique et le fils du Président des Cent Cols dévoilent le panneau indicateur. Photo: Jean-Claude Vuille.

Documents précieux

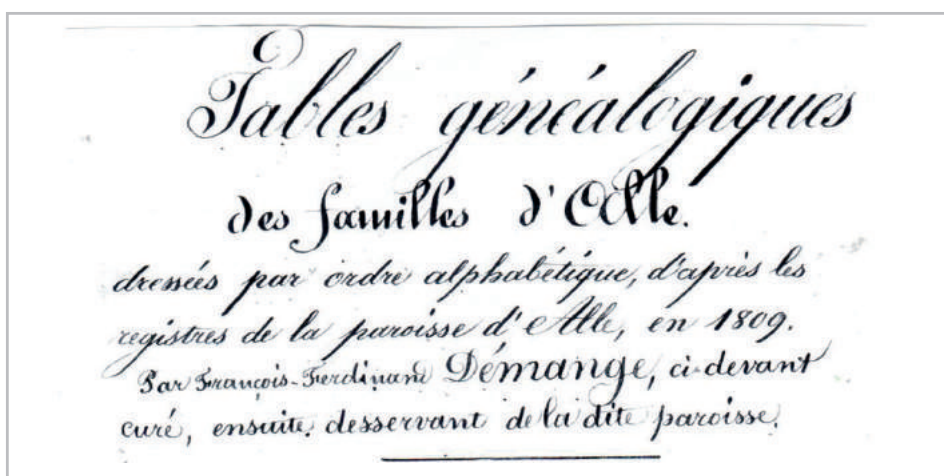
Dans les archives de la Paroisse d'Alle sont déposés deux registres intitulés : Tables généalogiques des familles d'Alle.

Ces documents ont été repris en 1844 par M. Pierre-François Mamie originaire d'Alle, alors instituteur à Beurnevésin lequel a publié un texte libellé ainsi.

Avertissement (reproduction)

Avant la révolution et dans le temps que les registres de la Paroisse d'Alle étaient conservés à la maison de cure, M. le curé Demange s'était trouvé dans le cas de les consulter pour savoir si de certaines personnes qui désiraient se marier ensemble, étaient parentes et à quel degré. C'est ce qui le détermina à adresser d'après lesdits registres un petit registre renfermant les tables généalogiques des familles d'Alle, ayant droit de bourgeoisie au dit lieu...

Après que M. Demange se fut retiré d'Alle le 5 mai 1793 pour raison connues (la grande révolution) on brûla méchamment ses papiers parmi lesquels se trouvaient ces tables généalogiques qui devinrent la



proie des flammes. De retour à Alle, il pensa réparer cette perte et après avoir obtenu du maire d'Alle, chez lequel était alors déposés les registres, la permission de les prendre chez lui aussi longtemps qu'il le voudrait, il dressa les susdites tables généalogiques dans lesquelles on voit les parentés qui existent entre lesdites familles. Il est à observer que les registres de baptême de la Paroisse d'Alle commencent le 27 septembre 1596 et vont jusqu'au 16 août 1634, là il y a une interruption d'onze ans pendant lesquels on n'a enregistré qu'un seul baptême qui

est du 14 décembre 1641. Avant et après cet enregistrement il y a une grande lacune. Les enregistrements recommencent le 7 mai 1645 et vont sans interruption jusqu'à la révolution.

Les registres de mariages commencent le 30 septembre 1596 et vont jusqu'au 25 du même de 1663. Là, il y a une interruption d'onze ans jusqu'au 20 août 1664. Alors les enregistrements recommencent et suivent jusqu'à la révolution. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Un ressortissant d'Alle, commandant de la police genevoise

Durant les 19ème et 20ème siècles, de nombreux ressortissants d'Alle ont intégré les rangs de la police genevoise parvenant pour certains, à des grades avancés au sein du corps de gendarmerie.

Ainsi, ce fut le cas de Paul Racordon parvenu au sommet de la hiérarchie en qualité de Commandant de la police du Canton de Genève comme l'atteste les documents conservés dans les archives de la fondation. ■

Texte de Charles Raccordon

Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle



Le major Racordon d'après une photographie faite en 1933. Source: Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle.

Le commandant Paul Racordon

1876-1934

C'était une figure très sympathique et restée typiquement jurassienne que celle du Commandant Paul Racordon, décédé le 4 septembre 1934 à Genève !

Parti très jeune de son village natal d'Alle pour entrer dans la Gendarmerie genevoise en 1898, alors que le Corps était commandé déjà par un Jurassien, le Major Juillard de Damvant, Paul Racordon ne tarda pas à gravir rapidement tous les échelons de la hiérarchie de ce Corps.

Dévoué, serviable et ponctuel, il attira l'attention de ses chefs, qui surent faire appel à ses services pour toutes les manifestations, grèves, etc. qui comportaient un danger certain et nécessitaient une psychologie des foules que l'on ne rencontre pas partout, surtout de nos jours. Il occupa la plupart des principaux postes de Gendarmerie de la ville de Genève en qualité de sous-brigadier, de brigadier, de maréchal des logis, puis de fourrier. En 1921 il était nommé lieutenant du Corps de Gendarmerie pour succéder, en 1925, au major Schwitzgebel comme chef de la Gendarmerie cantonale avec le grade de capitaine.

En 1930, et en reconnaissance de plus de trente années de fidèles et loyaux services, le gouvernement genevois le nommait Major-Commandant en lui remettant un souvenir et une adresse dans lesquels étaient relevés les mérites de ce bon serviteur et la reconnaissance de la République.

Le commandant Racordon était resté foncièrement jurassien. Il aimait notre petit coin de pays. Chaque année, il trouvait plaisir à y passer ses vacances et ses compatriotes d'Alle trouvaient en lui l'homme simple et de bon conseil qu'il était resté malgré les honneurs dont il fut comblé. Dès la fondation de notre Section en 1930, il fut des plus enthousiastes à soutenir notre mouvement. Si ses occupations très astreignantes de Commandant de la Gendarmerie l'empêchèrent d'assister à toutes nos manifestations, il n'a jamais manqué de nous adresser les marques de sympathie et de soutien les plus encourageantes.

Lorsque la maladie le terrassa, en 1932, il n'eut plus la force de rentrer au pays, mais ceux qui lui rendaient visite furent témoins de l'amour qu'il conservait pour son Jura. Les nombreux compatriotes auxquels il aida à entrer dans le Corps de la Gendarmerie genevoise peuvent aujourd'hui encore en témoigner.

Notre Section et tous les Jurassiens de Genève en général ont perdu en Paul Racordon un ami qui avait su se créer dans la ville des Nations une situation de premier plan.

Son souvenir restera vivant chez tous ceux qui eurent le plaisir de passer quelques moments d'intimité avec lui. G. C.

Actes de l'Emulation 1934. Source: Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle.

Manufacture jurassienne de bonneterie

Alle. — Hier a eu lieu à Alle, sous la présidence de M. Choquard, conseiller national, l'assemblée constitutive de la Société anonyme pour l'exploitation d'une manufacture de bonneterie. La Société s'intitule : « *Manufacture jurassienne de bonneterie*. » Elle est créée avec un capital-actions de 60,000 francs, (cent vingt actions à 500 fr.). Le Conseil d'administration est composé de MM. Choquard ; Vallat, curé ; Auguste Ecabert ; Prudhon, maire ; Périat, adjoint ; Raccordon, ancien maire ; Caillet Constant.

Le directeur de l'entreprise est M. Gaibrois à Bonfol, qui cède à la Société son matériel, son commerce et sa clientèle.

La manufacture sera ouverte très prochainement, dit-on.

Voilà donc couronnés les efforts faits pour la création d'une industrie dans ce village. Celui-ci doit de la reconnaissance aux initiateurs de cette œuvre qui pourra être suivie d'autres encore, utiles comme celle-ci et capables d'apporter au sein de la population un regain de travail et de bien-être.

Le Jura, Volume 55, Numéro 19, 7 mars 1905. Site: www.e-newspaperarchives.ch

Classe 1P et classe 2P : Les premiers mots...

LES ÉLÈVES DE 1P METTENT DES MOTS SUR LEUR PREMIÈRE ANNÉE D'ÉCOLE :



COIN FAMILLE



ACTIVITES



LIRE
ECRIRE
DESSIN
DECOUPER
CHANSONS
RACONTER

COINS BILLES VOITURES



LEGS COIN CALME

RECRE

JOUER



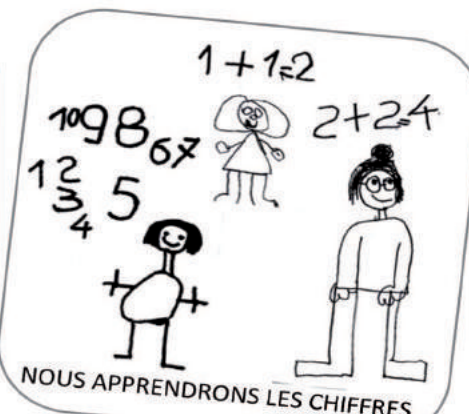
MARCHER

SAUTER
COURIR

TOURNIQUET

BALANÇOIRE

LES ÉLÈVES DE 2P ONT ENVISAGÉ LEUR RENTRÉE EN 3P :



Classe 3P : Apprendre à lire...

Pour les 3P, apprendre à lire, c'est...



...découvrir
plein de livres !

...amusement !



GENIAL



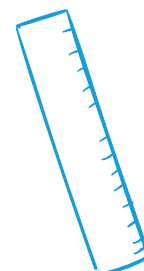
...pas si facile !

...partager de bons
moments entre amis.

...pouvoir lire des
histoires à son
frère et à sa sœur.



A B C

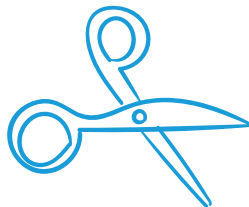


Classe 4P : Ce que j'aime avec les travaux de l'école

	Ce que j'aime avec les travaux de l'école Parce que maintenant elle est encore plus belle.	Prénom : Victoria
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'ai aimé le nouveau tableau en classe!!!	Prénom : Alessia
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école Quand ils ont mis les murs.	Prénom : Elena
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'ai aimé avoir une nouvelle porte à la gym.	Prénom : Briana
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'ai aimé l'arrivée du tableau interactif.	Prénom : Zelia
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime le tableau.	Prénom : Jérémy
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime bien les parois.	Prénom : Nah
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime le nouveau tableau.	Prénom : Nadia
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime la classe parce qu'elle est belle.	Prénom : ...
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime regarder des films.	Prénom : Laurent
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime le tableau.	Prénom : Lorena



	Ce que j'aime avec les travaux de l'école La coin jeux parce qu'il est spacieux.	Prénom : Philipe
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école C'est le tableau.	Prénom : Thomas
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'ai bien aimé la gym et le tableau.	Prénom : Yanis
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime la gym.	Prénom : Mathéo
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime bien les murs.	Prénom : Sarah
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'ai bien aimé comme les murs sont maintenant. Emilie	Prénom : ...
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école Volant est très bien.	Prénom : Jule
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime le nouveau tableau.	Prénom : Martin
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime la marque la dernière.	Prénom : Nicolas
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école J'aime la nouvelle salle de gym.	Prénom : Maxime
	Ce que j'aime avec les travaux de l'école Parce que c'est beau.	Prénom : Jona



Classe 5P : Les élèves de 5P s'expriment sur la rénovation de l'école



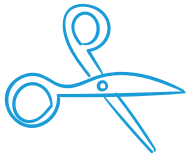
-Est-ce que tu te souviens comment était l'école avant sa rénovation ?

Oui, ce n'était pas très beau : les murs, les fenêtres, les classes, c'était vieillot. Quand on ouvrait notre banc, il nous retombait tout le temps sur la tête et sur les doigts et ça faisait mal. Il y avait aussi du tapis qui était tout taché de peinture et de toutes sortes. Les chaises étaient lourdes, elles ne tournaient pas et on ne pouvait pas les monter et les descendre tout seuls.

$$2+2=4$$

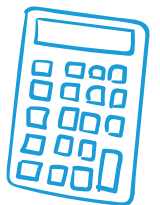
-Qu'est-ce que tu aimais bien avant la rénovation ?

Les bancs d'avant étaient plus pratiques car ils étaient plus grands et on voyait mieux ce qu'il y avait dedans. Maintenant, on doit se baisser et on se cogne la tête en se relevant.



-Maintenant que notre école est rénovée, qu'est-ce qui te plaît ? Qu'est-ce qui est pratique ?

J'aime les panneaux solaires parce que c'est écologique. Les murs dans la classe sont plus blancs et c'est plus clair du coup. C'est moderne maintenant : les chaises tournent et quand la maîtresse se déplace dans la classe, on peut la regarder juste en tournant sur notre chaise. Le sol est beau et les armoires sont toutes neuves. Ce sont certains de nos papas qui ont travaillé dans l'école !



Les tablettes de fenêtres sont plus hautes et à notre hauteur cette fois pour travailler devant les fenêtres. Nous avons une lampe qui projette ce qui est écrit sur une feuille posée sur un banc jusqu'au tableau interactif. Les tableaux interactifs, c'est génial : on peut travailler en virtuel, écrire, colorier, travailler ensemble comme sur une immense tablette... On apprend en jouant, c'est génial. On fait même du karaoké...



-Qu'est-ce qui te plaît moins ?

Le carrelage sur le lavabo est resté le même et il n'est pas beau.

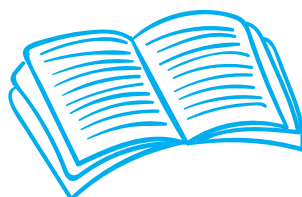
-Comment imagines-tu ton école dans le futur ou dans tes rêves ?

Ce serait bien d'avoir une tyrolienne dans la cour, une piscine couverte pour être quitte d'aller à Porrentruy et un énorme coin Lego. J'aimerais bien des bancs qui montent et qui descendent en pressant sur un bouton électrique. J'aimerais bien une salle à l'intérieur pour passer la récréation quand il fait mauvais temps. Ce serait vraiment cool de pouvoir manger de temps en temps à midi dans un restaurant qui serait à l'école. Il y aurait une cuisine et chaque classe pourrait cuisiner son propre dîner !



Nous disons un grand **merci** à tous les gens du village pour notre nouvelle école ! ■

Texte de la classe des élèves de 5P



Classe 6P : L'école aux 3 temps

Dans le passé, le tableau était en ardoise. Les bancs n'étaient pas pratiques, on se coinçait les doigts et parfois même on se tapait la tête. Les fenêtres étaient moins isolées. Il fallait des clés pour ouvrir les portes, désormais c'est des badges. C'était de la moquette au sol et elle n'était plus très jolie.



Encore plus loin dans le passé, les élèves faisaient la prière et les enfants portaient un uniforme. Ouf, plus maintenant ! Les garçons et les filles étaient séparés. Les enseignants tapaient les élèves sur les doigts avec des règles quand ils n'étaient pas sages.

L'informatique n'existait pas et on écrivait sur des ardoises avec une craie ou un crayon ou encore à la plume avec son encrier sur le banc. Attention les taches ! Il y avait moins de livres et de fiches.

On n'était pas obligé de faire deux ans d'école enfantine si on se débrouillait bien. Il y avait aussi des branches différentes à l'école et il n'y avait pas d'allemand à l'école primaire.



Dans le présent, place aux crayons de papier, stylos de toutes les couleurs, Frixion et autres crayons. Nos trousseaux sont bien remplis ! Nous avons des classeurs pour ranger nos fiches et plein de livres.



Notre école s'est embellie. Elle a subi une grande rénovation. Nous avons des beaux bancs avec des rangements, des tableaux interactifs dans les classes, des nouvelles fenêtres blanches, des nouvelles lumières, un nouveau parquet ainsi que des panneaux solaires. Nos chaises montent et tournent ! C'est trop cool !



A Alle, nous avons de la chance car nous avons une salle d'ordinateurs, une salle de dessin, de couture, d'ACM, une grande bibliothèque et même l'UAPE. C'est une garderie pour accueillir les élèves. Nous avons même un nouveau chauffage. Heureusement qu'on ne doit plus se chauffer au poêle à bois comme nos ancêtres. Nous avons aussi un concierge qui nettoie beaucoup. Il y a beaucoup de maîtresses dans l'école et peu de messieurs.

Ce qui est moins drôle c'est la Covid-19, nous devons toujours désinfecter les bancs et nos mains. Notre torchon est devenu notre meilleur ami.



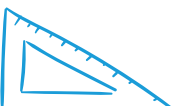
Pour le futur, nous aimerions à l'école des casiers fermés avec empreintes, une cantine, un ascenseur ou un petit train pour nous véhiculer dans l'école, une école au milieu de la forêt, un labyrinthe avec miroir et passage secret, des gourmandises cachées dans les classes, des téléphones partout et des jeux vidéos, une salle spéciale fête foraine où nous pourrions gagner des sous pendant les cours, un terrain de pétanque, une salle de fitness, un Airtrax, des grands trampolines dans la cour, un dortoir, un mc do gratuit, un skate-park, une piscine pour être quitte d'aller à Porrentruy, un toboggan et des escalators à la place des escaliers, du gazon pour faire du foot ou encore un parc pour emmener notre animal de compagnie.



Ce serait super si les stylos qui écrivent sans faute existaient ou du matériel plus performant qu'on n'aurait pas besoin de recharger ou utilisable à l'infini. Avoir aussi son robot et du temps pour s'en occuper chaque jour ce serait chouette ! Nous aimerions aussi avoir une salle pour faire de l'art avec des chevalets pour peindre ou encore des chaises électriques à roulettes.



Nous avons encore plein de rêves... et ne dit-on pas que rêver sa vie en couleur c'est le secret du BONHEUR ? ■



La classe des 6P de Mme Doyon

Classe 7P : Les travaux de rêve

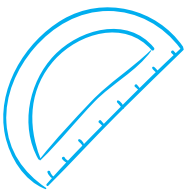


L'école vient d'être rénovée : c'est bien, on a de nouveaux tableaux, des chaises qui tournent, des bancs qui ne font plus mal à la tête, un joli sol ou encore de meilleures lumières. Mais cela pourrait être encore mieux en ajoutant...

Un terrain de foot synthétique ! Il y aurait des grands buts et des lumières pour jouer le soir. Il pourrait y avoir une caméra qui détecterait quand il pleut, et si c'était le cas, un toit se refermerait pour protéger le terrain. Il y aurait aussi des télévisions pour voir les ralentis et des caméras pour surveiller les lignes de but.



Un skate-park ! Il pourrait être à la place du terrain de basket, et prolongé après le talus en faisant une plateforme tenue par des pylônes. Il y aurait des rampes avec des bacs à mousse et beaucoup de sauts qui iraient de 1m jusqu'à 5m, selon le niveau du skateur. D'ailleurs, on pourrait faire un côté pour les débutants et un autre pour les plus forts. Il pourrait aussi y avoir un sous-sol où on pourrait ranger toutes les affaires, notamment celles pour se protéger, et des lampadaires pour utiliser le terrain le soir. L'école pourrait mettre à disposition des moniteurs pour apprendre aux élèves à faire du skate. Enfin, il y aurait aussi un pumtrack, c'est-à-dire des bosses avec des sauts qui forment un circuit qui tourne en rond. Et le tout pourrait s'appeler « skate-in-school » !



Une piscine chauffée et un jacuzzi ! La piscine pourrait être construite sous l'école, et le jacuzzi sur le toit. Il y aurait aussi une piscine d'eau salée pour pouvoir flotter et une piscine à vagues pour pouvoir faire du surf. La piscine serait très bien équipée : châteaux gonflables, toboggans, plongeoirs, etc. En plus, un bar permettrait de se servir de différents smoothies et on pourrait boire assis dans l'eau.

Une salle de jeux vidéo ! La salle informatique pourrait être améliorée, en y mettant toutes les sortes de consoles qui existent et tous les jeux que l'on veut. La salle serait meublée avec des grands canapés. Là aussi, un bar permettrait d'avoir différentes boissons et des biscuits à volonté. Il pourrait aussi y avoir des simulateurs d'avion et de motocross, et des lunettes de réalité virtuelle.



Avec toutes ces améliorations, cela serait vraiment le rêve de venir à l'école... pour autant qu'on enlève encore les fiches ! ■

La classe des 7P





Classe 8P : Quelques souvenirs (1/2)

C'était au camp de ski. Un soir, dans notre dortoir, trois garçons étaient venus pour discuter. Ils ont entendu un prof et ils sont tous entrés dans nos sacs de couchage. Un des garçons voulait aller aux toilettes pour mieux se cacher. Une enseignante est arrivée à ce moment-là. Il s'est fait chopé et il a dit : «on avait plus de papier de toilette».

A la fin de chaque année d'école, avec la plupart des copains de la classe, on jouait au Loup Garou et chaque fois ça partait en vrille.

Nous étions en camps de ski. Le deuxième soir, j'étais malade donc j'ai vomi dans un bol. Le lendemain, nous avons rincé le bol et il était sur ma table de nuit. Nous discutons avec 4 copains. Pour rire, l'un d'eux a pris le bol et m'a tapé sur la tête avec. Sur le moment, c'était pas très drôle mais maintenant on en rigole.

Nous étions en camp de ski de l'école. Un moniteur a fait un grand saut pour impressionner une monitrice et il est tombé la tête la première dans la neige.

En 4P, nous étions allés dormir au chalet des Chainions. Il y avait eu un orage. On était tous en train de crier dans mon dortoir et la stagiaire est arrivée en courant.

Le 2ème jour, au dîner, les cuisinières voulaient nous faire plaisir avec des nuggets et des patates. Malheureusement, c'était trop salé. Personne n'a mangé. Finalement, nous avons dîné de la salade.

Je me rappelle, en 4p, avoir dormi à l'école. Cela a été un bon souvenir, nous avons apporté des sacs de couchage et nous avons déplacé les pupitres pour avoir de la place. Nous avons des livres à disposition, j'avais choisi une version simplifiée de Thésée et le Minotaure. Le lendemain matin, nous nous étions levés et avions déjeuné.

L'année passée, pour notre course d'école, on était partis en forêt faire Koh-Jura-Lantha. On s'est trop bien amusés.

Un soir, au camp de ski en 2020, j'étais dans mon dortoir avec trois potes. On était en septième, donc il y avait des huitièmes et j'avais des potes en huitième. On avait prévu quelque chose parce que c'était le dernier soir. On s'était dit qu'ils devaient venir quand il n'y avait plus de prof dans les couloirs. Le problème, c'était que tout le monde avait prévu la même chose donc il y avait beaucoup de bruit dans les couloirs. Les quatre étaient venus. Trois sont venus dans nos sacs de couchage mais un n'avait pas eu le temps de venir et là... une prof est arrivée « R., que fais-tu là ? » Et il a répondu : « Mais Madame, j'avais plus de papier toilette ! » Et le lendemain, il a dû aller avec les débutants au lieu d'aller avec les excellents.

Un soir, je n'arrivais pas à dormir donc, j'ai réveillé mes copains. Ils m'ont proposé d'aller dans la chambre d'en face. Nous nous levons de notre lit puis nous sommes allés toquer à la porte (des filles). Elles nous ont ouvert puis nous sommes rentrés. Nous nous sommes cachés parce qu'il y avait encore des professeurs. Moi j'avais envie de sortir donc je suis parti sans mes copains. J'ai ouvert la porte et j'entends un enseignant me dire «Que ce que tu fais là ? » Je me suis retourné et c'est là que j'ai vu un prof. Il m'a dit que si il y avait des personnes (mes copains) que je devais dire qui c'était. J'ai appelé deux copains. Mais on a de la chance, on a juste dû nettoyer les toilettes. En y repensant c'était très drôle !

Quand j'étais en 2P, nous avons la sortie avec l'APEAlle. Nous marchions en forêt avec toute la classe, notre maîtresse, la directrice et quelques parents d'enfants. Ma maman était là. J'étais tellement

fatiguée de marcher que la directrice m'a portée sur son dos.

C'était l'année passée au camp de ski. Nous étions dans une chambre de six. Cette chambre était maudite car nous avons cassé plus de 5 fois la porte, la douche et même un néon. On était mortes de rire et aussi énervées car un ami a cassé le néon et une fois la porte.

C'était à l'école enfantine, à la récré et il y avait un clou sur une planche en bois et j'ai marché dessus. J'ai pas trop appuyé dessus mais j'ai dû aller au médecin à Alle avec mon père et j'ai dû faire une radio. Heureusement il n'y avait rien de grave.

Mon grand-papa est venu à l'école dans ma classe en deuxième année. Nous avons fait des bricolages avec des capsules de café et du fil de fer. Nous avons fait des robots. La tête était faite avec les capsules de café. Le corps était fait avec le fil de fer et du scotch de couleur. A la fin, il nous restait du matériel et nous nous sommes amusés à faire des sculptures.

Quand on était en 4P, nous avions des poussins sous couveuse, avec notre maîtresse. Nous leur apprenions à voler et après on les lâchait. Ils avaient mis 21 jours à éclore. Ils venaient de chez un camarade de notre classe. On en avait 12. Une fois, nous étions en classe et nous devions écrire ce qu'ils allaient faire pendant que nous serions en vacances. Nous avons répondu que les poussins iraient se photocopier les fesses à la photocopieuse.

La veille de ma première rentrée d'école, j'ai fait un accident à vélo chez moi. Je suis tombé sur un caillou. Je suis parti à l'hôpital de Porrentruy. Ils m'ont mis une sorte de plâtre. Mon premier jour d'école, je n'ai presque pas pu parler.



Classe 8P : Quelques souvenirs (2/2)

C'était en camp de ski 2020, mercredi soir, on avait dit avec les garçons de 7p qu'on allait dans leur chambre à 22h. J'étais allée dans la chambre des autres filles. On allait passer par le couloir mais un enseignant était venu, et 2 des filles de ma chambre étaient retournées dans notre chambre. Du coup, on est passé par la fenêtre. On a marché dans la neige pour y aller. La fille de l'autre chambre communiquait avec un des garçons. Ils nous ont ouvert la fenêtre. On est entré dans leur chambre et après même pas 5 min, on a entendu toquer. C'était deux des filles de l'autre chambre pour nous dire qu'il fallait retourner dans notre chambre sinon elles allaient tout rapporter aux enseignants. On est retourné dans la chambre des autres filles, ça faisait même pas 2 min qu'on était arrivé dans la chambre qu'une des enseignante est venue nous dire de dormir. Mais je n'étais pas dans ma chambre donc j'ai dormi dans la chambre des autres filles.

C'était en camp de ski en 2020, on a fait un incroyable talent. On a fait une chorégraphie de gym. Notre musique était « say something ». Ensuite nous avons fini la chorégraphie et nous avons gagné.

C'était au camps de ski en 7ème, j'étais dans un dortoir avec quatre garçons. Un de ses quatre avait un doudou en forme de hibou, ce doudou, nous l'avions mis dans la douche avec du savon. Après, celui qui avait le doudou dormait avec le doudou était trempé. ■

Texte des élèves de 8P : Zoé, Clément, Lenny, Anaïs, Meven,
Louis, Léna, Maude, Vaska, Téha, Arthur, Valentin, Andi,
Léonie, Théa, Mélinda, Keyla, Costa, Noémie, Marylou,
Samuel, Tom.



Classe 1944-1945 de Marie Nussbaumer, enfants nés en 1933, 1934 et 1935



Classe 1944-1945 de Marie Nussbaumer, enfants nés en 1933, 1934 et 1935. Source: Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle.

1er rang en bas de gauche à droite. Philippe Saner, Robert Saner, Gérard Valley, Joseph Billieux, Henri Bernard, Jean Sommer, Onésime Sautebin, Francis Sautebin, Bénoni Billieux, Bernard Choulat.

2ème rang de gauche à droite. Marie-Huguette Bregnard, Marthe Eichenberger, Aleth Petignat (Meyer), Josette Saner (Studer), Arlette Billieux (Stadelmann), Violaine Girardin (Burkhalter), Andrée Caillet (Beuchat), Laure Caillet (Kratiger), Agnès Girardin, Yvette Sautebin (Courtet), Cosette Sauvain, Jeannine Meyer (Nussbaumer), Madeleine Rossé (Queloz).

3ème rang de gauche à droite. Adrien Rossé, Raymond Caillet, Germain Girardin, René Cattin, Maurice Nussbaumer, Erwin Lerch, Jean Hoffman, Georges Rossé, Paul Marchand, Marcel Petignat, Philippe Crelier, Gilbert Moirandat.

4ème rang de gauche à droite. Eliane Rais (Torti), Jeannine Desboeufs, Blurette Rossé (Faivre), Colombe Borer (Hentzi), Ruth Lerch (Schori), Violette Salgat (Valley), Berthe Eichenberger (Wopperer), Antoinette Billieux (Stauffer), Irène Feira (Babey), Lucie Rossé (Riat), Noël Caillet.

Marie-Eve Petignat remercie Aleth Meyer-Petignat pour avoir reconnu et nommé tous ses copains de classe. Pour la sauvegarde de nos souvenirs et pour les archives, les personnes qui possèdent d'anciennes photos de classe peuvent s'adresser à Mme Marie-Eve Petignat (me.petignat2@bluemail.ch), Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle, qui va procéder à leur numérisation. Les photos vous seront restituées et paraîtront peut-être dans le présent journal local d'Alle. ■

Texte de Marie-Eve Petignat, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle

Tirage et impression: 1100 exemplaires / Imprimerie 2000, 2900 Porrentruy. **Articles:** Stéphane Babey, Maire / Noé Chèvre, pigiste / Corps enseignant de l'école de la Terrière / Marie-Eve Petignat, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle / Alan Stalder, conseiller communal. **Rédacteur en chef:** Alan Stalder, conseiller communal. **Photos:** Laure Bourgoïn / Corps enseignant de l'école de la Terrière / Valentin Burgerey / Noé Chèvre, pigiste / Romain Gurba / Pura Cafe / Charles Raccordon, Fondation du patrimoine culturel et religieux d'Alle / Alan Stalder, conseiller communal / Jean-Claude Vuille. **Correcteur:** Raymond Julien, secrétaire communal. **Parution du journal:** 3x par année: Pâques, Fête d'Alle, Noël. Retrouvez les précédentes éditions sur www.alle.ch